



Association locale pour l'information et
la communication intéressant les Aiglemontais.



1er avril 2016
n°51



Aiglemont - Pèlerinage de St-Quentin - La Chapelle de St-Quentin
Y'a ti yaûque ed' nû à Ellemont ?

Alors, quoi de neuf à Aiglemont ?

- Alors quoi de neuf cette fois-ci ?
- Oh ! Rien de particulier !
- Alors c'est le train-train, si y'a pas grand-chose !
- Faut pas dire ça comme ça ! Chez nous y'a toujours yaûque ed' nû comme on disait à Elmont. L'ancienne salle paroissiale a été entièrement revisitée par Dorianne, notre créatrice tous azimuts, jamais en panne d'idées et toujours prête à foncer dans la nouveauté. Il faut voir ce qu'elle a fait avec rien que de la récup' ! Du coup, on a une salle drôlement sympa et qui peut servir à plein de choses. Et on ne s'en prive pas. L'année dernière, elle a été bien occupée. C'est là qu'on a reçu Nicolas Debon avec son album de BD en même temps que l'expo sur la colonie, mais il y a eu aussi des expos de peinture et autres arts créatifs, des conférences et c'est même là que St Nicolas a choisi de passer dans sa tournée. Il a eu droit au spectacle spécialement créé pour les enfants et ma fois, c'était plutôt joliment interprété ! Comme tu vois ça bouge quand même au village et il y en a pour tous les goûts !
- Alors c'est bien si ça marche à fond de train !
Allez, à la prochaine fois !



Conférence d'Alain Sauvage
sur les papillons à la salle Heinsen

Éditorial

Qui n'a encore jamais entendu ou vu le nom d'ALICIA à Aiglemont ?

Peu de monde sans doute, car depuis 20 ans maintenant, cette association se manifeste tout au long de l'année, proposant pour chacun, des animations variées.

L'année 2016 a bien vite démarré ! En janvier, par une conférence sur les papillons pour nous préparer à l'arrivée du renouveau printanier. Alain Sauvage, spécialiste de la gent ailée sait si bien communiquer sa passion et partager sa connaissance !

La Bourse Multi Collections en février est un rendez-vous apprécié, bien connu des initiés et des esprits simplement curieux de voir l'étendue des richesses engrangées par les collectionneurs. On y vient pour regarder, acheter, échanger.

En février encore, l'Assemblée Générale s'est voulue un peu plus cérémoniale car l'anniversaire en valait le coup. Une rétrospective de tous les domaines où ALICIA a œuvré a bien montré l'étendue de son champ d'investigation.

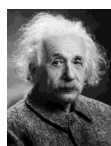
Une marche enfin début mars, a rassemblé les courageux avides d'exercices matinaux et sportifs. Ça vous réveille le corps et l'esprit, sous la houlette bienveillante de notre accompagnateur diplômé es-marche, Jacky.

Et pour clore le trimestre, « En passant par Aiglemont » vous convie entre autre à réviser ou à découvrir notre petite histoire aiglemontaise, un peu de la grande histoire aussi et peut-être à sourire, c'est notre désir en vous souhaitant une bonne lecture.

Jacqueline Le Brun

Sommaire

Éditorial	Page 1
Un précurseur du mouvement anarchiste	Page 2
Le tablier de grand-mère	Page 3
Et si on dansait et redansait ?	Page 4
Bientôt à Aiglemont	Page 5
Recette - Poésie - Agenda	Page 6



La valeur d'un homme tient dans sa
capacité à donner et non dans sa
capacité à recevoir.

Albert Einstein

Un précurseur du mouvement anarchiste.



Au cours de l'année passée, il a beaucoup été question de la Colonie Libertaire de Gesly et des théories anarchistes qui sont apparues au 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème}. Si elles trouvaient une partie de leurs racines dans le bouleversement culturel qu'avait été le Siècle des Lumières, au 18^{ème}, des idées nouvelles avaient cependant germé et circulé sous couvert bien avant que les philosophes ne s'en emparent et ne les développent. C'est un coin des Ardennes qui abritera dans la quiétude de sa paroisse un courant de pensées absolument révolutionnaires.

C'est là, qu'un simple prêtre fait office de précurseur en jetant un œil perspicace et sans complaisance sur son époque depuis le petit village ardennais où il exerce son ministère. Ce qu'il en exprime, est à mettre au crédit des idées anarchistes.

Jean Meslier, curé d'Etrépigny et de Balaives où il a vécu de 1664 à 1729, laissa en mourant le plus étonnant des manuscrits destiné à rester clandestin au XVIII^{ème} siècle. Etonnant par sa longueur (1200 pages) aussi

bien que par sa vigueur, puisque le texte, au terme d'une longue démonstration de la fausseté des religions et de l'injustice du pouvoir, s'achève par un appel au régicide.

Le testament du curé Meslier circula manuscrit dès 1734-1735 ; une version édulcorée fut donnée par Voltaire en 1762. Son influence est ainsi indéniable sur tout un large secteur du mouvement des Lumières ainsi que son importance dans les origines intellectuelles de la Révolution Française.

Le manuscrit fut publié à Amsterdam en 1864 et la première édition intégrale imprimée en France date de 1970-1972 (3 volumes).

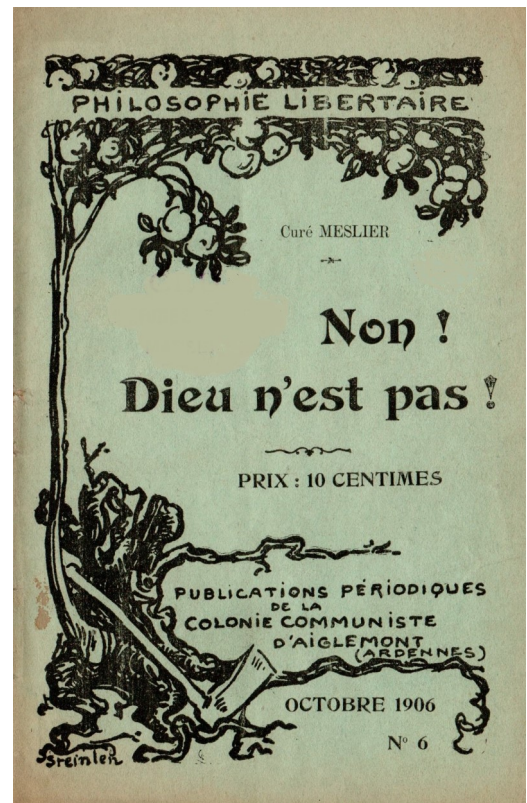
Car jusqu'en 1965, peu de gens connaissaient ce curé ardennais pourtant célèbre dans le monde des grands penseurs et dans les grandes universités de la planète.

Pourtant, au Siècle des Lumières, il n'était pas de Français cultivé qui ne connût Jean Meslier. C'est sur cette affirmation que s'ouvre le livre consacré en 1964, à l'occasion du tricentenaire de sa naissance, à ce curé athée, communiste et révolutionnaire, par l'historien soviétique Boris Porchnev.

Déjà, à la tribune de la Convention, le député de l'Oise Anacharsis Cloots prononça le 27 brumaire an II, un discours pour demander qu'on érige une statue dans le temple de la Raison à Meslier comme « premier prêtre qui a eu le courage et la bonne foi d'abjurer les erreurs religieuses ».

Comment le curé d'Etrépigny a-t-il pu mener une double vie de pasteur et de philosophe silencieux, laissant à sa mort un traité longuement médité qui condamnait la face spirituelle de son existence et de son action ? Pour répondre, il faut revoir le contexte historique dans lequel a vécu Jean Meslier.

A suivre



Sources : TERRES ARDENNAISES n°19, Collection Textes et Contextes XVII^{ème}-XVIII^{ème} siècles de Biet, Brighelli, Rispaill aux éditions Magnard.

Directeur de la publication : J. LE BRUN. Rédacteur en chef : J-Ph. GUENARD. Comité de rédaction : P. DECOBERT ; M-C. DECOBERT ; J. GRIDAINE ; H. LE BRUN ; M. SMIGIELSKI ; J. ROBERT ; G. MOINY ; P. AVRIL ; D. GILLET, N. DECOBERT, X. GILLET.

Siège social et correspondance : ALICIA 16, rue de Saint-Quentin 08090 AIGLEMONT. Imprimé par SOPAIC Repro.

Dépôt légal : 04 / 2016. ISSN : 1267-821X. Reproduction même partielle interdite.

Le tablier de grand-mère

C'est comme un moment d'enfance qui resurgirait à l'improviste...

Un parfum de cuisson dans une cocotte, une saveur croustillante qui fond en bouche, un baiser tendre sur la joue...

J'ai gardé au fond de moi la nostalgie des heures passées chez ma grand-mère. Avec ses terrines incomparables, ses bocaux sucrés, ses gaufres au goûter. Je me souviens de Mamie Louise avec son tablier.

Un tablier précieux comme un bijou et qu'elle quittait rarement. On l'appelait aussi une « bannette »

Il servait bien sûr à protéger la robe en dessous, mais il avait tant d'autres fonctions aussi magiques qu'inattendues.

- Il servait de gant pour retirer une poêle brûlante du fourneau
- Il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants, et à certaines occasions, pour nettoyer une petite frimousse crottée.



Oui c'était vraiment un tablier magique.

- Dans le poulailler, il recueillait les oeufs et les poussins à réanimer, dans le potager, il servait de panier pour tous les légumes.
- A la maison, il faisait office de soufflet, agité au dessus du feu de bois.
- C'est lui qui transportait les pommes de terre et le bois sec jusque dans la cuisine.
- En fin de saison, il était utilisé pour ramasser les pommes tombées de l'arbre.
- Mamie Louise l'utilisait aussi pour poser la tarte aux pommes à peine sortie du four sur le rebord de la fenêtre pour qu'elle refroidisse.
- Par temps frais, Mamie le relevait pour s'y emmitoufler les bras et les épaules. Par temps chaud, alors qu'elle cuisinait devant le poêle à bois, elle y épongeait la sueur de son front.
- Quand des visiteurs arrivaient à l'improviste, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire la poussière.
- Il nous servait de refuge pour nous cacher des grands et des inconnus. C'était le tablier de nos confidences et de nos câlins perdus...

Il faudra de bien longues années, avant que quelqu'un invente un vêtement, qui puisse rivaliser avec ce bon vieux tablier utile à tant de choses.

On deviendrait bien fou aujourd'hui, rien que de songer à la quantité de microbes qui pouvaient s'accumuler sur le tablier en une seule journée !!

En réalité, la seule chose que les enfants de l'époque aient attrapée au contact du tablier de leur grand-maman ... C'est de l'amour !!

P.A. d'après Jacques SALOME

Les 20 ans d'ALICIA

Le 27 février 2016 a eu lieu dans la salle du Conseil Municipal la 22ème Assemblée Générale d'ALICIA.

Un moment joyeux et convivial de partage avec nos membres.



Il y a des gens qui, à force de raconter les mêmes bêtises, finissent par les croire vraies.

Pierre-Claude-Victor Boiste

Et si on dansait et redansait ?

Il fut un temps, pas si lointain d'ailleurs, où dans les villages, la Jeunesse aimait se rencontrer et s'amuser en particulier à l'occasion des bals. A Aiglemont autrefois, ils étaient assez nombreux constituant pour les plus jeunes la seule façon de se déridier, de souffler après le dur travail hebdomadaire. Les vieux avaient toujours coutume de dire qu'on s'amusait mieux avant, mais les bals d'Aiglemont étaient prisés par les villageois des environs et même de la Vallée. Et cela, jusqu'à la fin des années cinquante.

Il y avait d'abord la fête au village, celle que l'on appelait la Grande fête, placée ce second dimanche de juillet ce qui la faisait coïncider

avec la fête patriotique. Le bal avait lieu sur la place, c'est-à-dire devant la mairie. A l'occasion de ces festivités, les balançoires aux longues barques étaient dressées devant la boulangerie, les stands de tir en tous genres répartis autour de la place. Et c'était sur la route principale que l'on dansait. Les musiciens étaient juchés sur une charrette décorée de branchages servant d'estrade et placée en hauteur au-dessus de la palissade, les automobiles très peu nombreuses étaient déviées par la rue basse ou rue des Charrons. Valses, marches, tangos, pasos doubles, jivas, tout le monde usait ses semelles sur l'asphalte grossier de la route et l'ambiance y était toujours bon enfant.

On dansait aussi dans les cafés. Le café de la jeunesse, l'un des plus anciens du village, était tenu autrefois par la famille Hamel, il a été repris et totalement transformé en 1949 par Monsieur Amerand.

Au-dessus du café, une grande salle accessible par le haut servait de piste de danse. Là, de nombreux bals, un tous les week-end en ont fait virer plus d'un et chavirer plus d'une.

Il y avait de l'ambiance, le bar n'était pas loin et chez les garçons qui ne passaient pas leur temps seulement à danser, les esprits s'échauffaient. Les rivalités de clochers reprenaient alors le dessus et des bagarres éclataient régulièrement. Les « badets » (baudets) de Cons La Grandville, de Saint-Laurent, de Neufmanil n'étaient pas étrangers à ces débordements qui ne prétaient pas à conséquence car tout le monde se réconciliait bien vite.



Quelques années plus tard, le café de la Jeunesse s'est déplacé. Il est tenu par M et Mme AMERAND et l'on pouvait s'y procurer le tabac et les journaux.

Une anecdote nous renseigne sur l'état second de certains danseurs. Un Aiglemontais a tenté un soir de séduire une jolie jeune fille. Il ne s'était pas rendu compte que celle-ci était sa propre sœur au grand amusement des copains.

Monsieur et Madame Amerand qui ont tenu le café de la Jeunesse, ont apporté leur contribution à la vie du village. Cette même salle qui servait pour les bals était utilisée chaque mercredi soir pour le cinéma. Des Montcéens, Monsieur et Madame OURY organisaient dans les villages des projections de films récents. On était assis sur de simples bancs mais on était heureux. Ces festivités ont duré jusqu'au départ de Monsieur et Madame Amerand en 1958. Une salle de la brasserie

a ensuite servi pendant quelque temps pour les bals et le cinéma, mais ce n'était plus pareil.

La salle du café était aussi bien accueillante chaque jour de la semaine. On y jouait déjà au babyfoot.

Quand le distillateur était au village, les bouilleurs de cru y venaient faire établir les acquits et les laissez-passer pour le transport de l'eau-de-vie entre l'alambic et le domicile. Il fallait indiquer le mode de transport et sa durée, soit environ un quart d'heure en brouette.

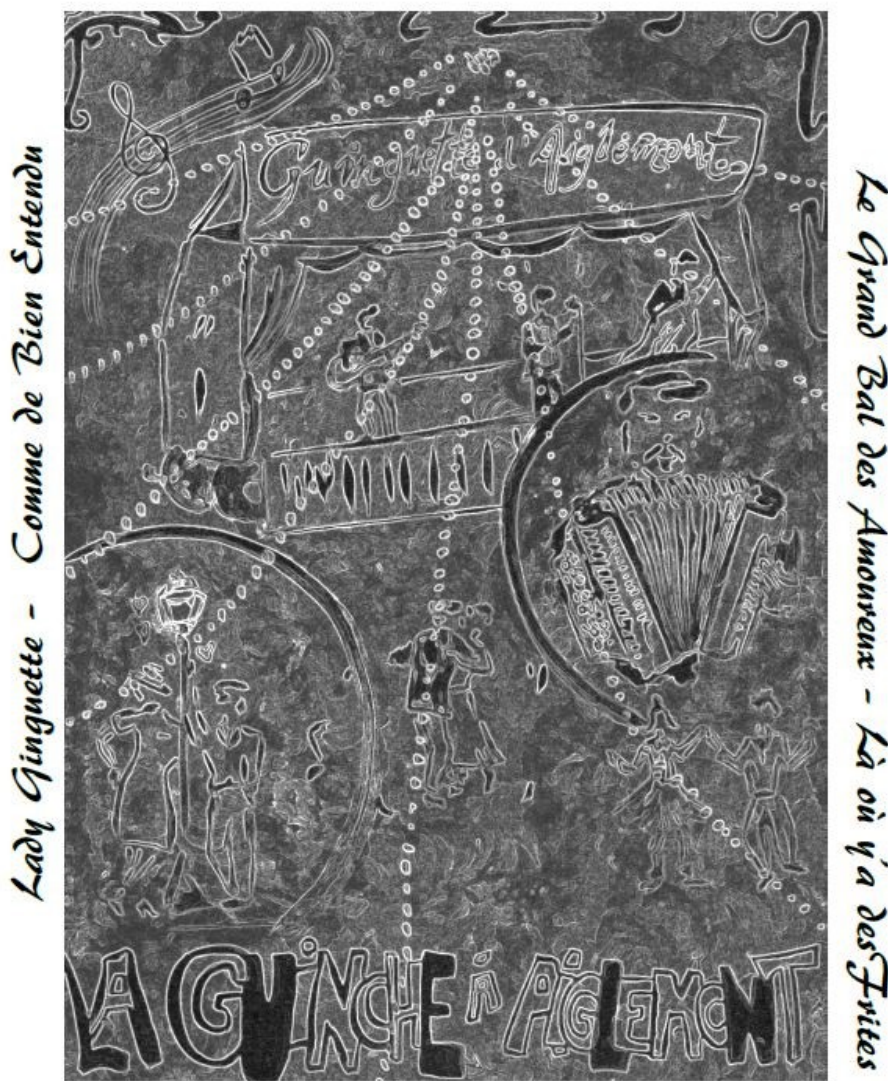
C'est là qu'on achetait aussi les vignettes pour les bicyclettes, en fait toutes les opérations effectuées dans chaque bureau de tabac.

Même monsieur le curé faisait au café de temps en temps une petite visite mais il prenait soin de rester dans la cuisine de Mme Amerand.

A suivre ...

Merci à Mme Pérot pour l'évocation du Café Amerand.

La Java Bleue - Fron Fron - Ah le Petit Vin Blanc



Lady Guinguette - Comme de Bien Entendu

Le Grand Bal des Amoureux - Là où y'a des Frites

Le Plus Beau Tango du Monde...

DG

Johnny à Aiglemont



La nouvelle n'est pas encore confirmée mais il se pourrait que notre Jojo national fasse une halte rapide dans notre commune lors de sa prètournée avant sa venue à Sedan au mois de juin. Il a été informé par les responsables de Flap, de l'existence de la salle de musique et d'enregistrement « l'écho », située à Aiglemont. Il a souhaité pouvoir visiter ce lieu qui paraît être le seul endroit où il pourrait préparer son concert grâce à ses qualités acoustiques. Cette visite aurait lieu vendredi prochain vers 18 h. Lors de cette visite Johnny fera également une audition afin de compléter son orchestre lequel souffrira en juin prochain de l'absence d'un bassiste.



Jean-Philippe Guénard, premier adjoint et passionné de moto et musicien bien connu, se propose d'escorter le chanteur avec tous les motards de la commune qui le voudront, à travers notre village. Rendez-vous devant la mairie à 17h30. Si vous le souhaitez vous pouvez également pavoiser votre maison afin d'accueillir au mieux cette gloire nationale. Des drapeaux, des banderoles seront disponibles à la mairie dès le matin du vendredi.



Recette de cuisine *Le café ardennais*

Placez le café en grain avec de l'alcool de genièvre dans un récipient hermétique et laissez-les macérer durant cinq jours. Mélangez la préparation une fois par jour.

Cinq jours après, faites un sirop en mélangeant dans une casserole de l'eau et du sucre. Faites bouillir. Mélangez le sirop de sucre au mélange café/alcool et laissez reposer encore pendant cinq jours.

Filtrez le mélange et mettez votre café ardennais dans une jolie bouteille hermétique.

Dégustez votre café ardennais au bout d'un mois et accompagnez le d'un morceau de buche moka ou d'un cake au café.

Neige

Pour une matinée, juste une matinée,
La neige avec sa féerie,
A remplacé la pluie.
Après les jours d'hiver tout gris,
Le temps d'un matin ébloui,
La neige avec sa féerie,
A remplacé la pluie.
Les branches s'habillent de dentelle
Et tout se coiffe de blancheur
Dans une clarté irréaliste
Le village n'est plus que douceur.
Dans son cocon de ouate blanche
Il goûte au silence
De ce matin-ci,
Où la neige avec sa féerie
A remplacé la pluie.

(Ecrit le lundi 7 mars quand Aiglemont s'est réveillé sous la neige.)

Jacqueline Le Brun



Les rendez-vous d'ALICIA

Dimanche 22 mai :
Marche ALICIA
Salle polyvalente à 9h00

Samedi 11 juin :
Concert ALICIA

Samedi 24 septembre :
Grande sortie ALICIA

Dimanche 9 octobre :
Exposition arts créatifs

Dimanche 9 décembre :
Concert de Noël

En projet

Conférence : le curé Meslier

Conférence : Charleville, cité idéale



La publication "En passant par AIGLEMONT", éditée par l'association ALICIA, est distribuée gratuitement aux habitants du village et à ses adhérents.

Rejoignez-nous ! Envoyez vos nom, prénom et adresse sur papier libre accompagnés du montant de la cotisation (10 euros) à

Association ALICIA
16 rue de Saint-Quentin
08090 AIGLEMONT



La diffamation. Une idée excellente. Le banal assassinat ne tue qu'une fois, mais la diffamation tous les jours.

Terry Pratchett